

## *Vue d'ensemble*

Les résultats de l'édition trimestrielle de l'enquête de conjoncture, relatifs au deuxième trimestre 2020, font ressortir les constats suivants :

- Un climat des affaires qualifié de « normal » par la majorité des industriels.
- Des conditions de production caractérisées par un approvisionnement en matières premières jugé « normal » par 53% des entreprises et « difficile » par 47% et un niveau de stock de matières premières et demi-produits « normal ».
- Des effectifs employés en stagnation selon 59% des patrons et en baisse selon 39%. Pour les trois prochains mois, 63% des industriels anticipent une stagnation des effectifs, tandis que 29% déclarent une future baisse des effectifs.
- L'insuffisance de la demande, la crise sanitaire du Covid-19 et l'accentuation de la concurrence (secteur informel) sont évoqués par les patrons d'entreprises comme étant les principaux freins à l'augmentation de la production.
- Des coûts unitaires de production en stagnation selon 51% des entreprises et en hausse selon 39%.
- Une situation de trésorerie jugée « normale » par la moitié des industriels et « difficile » par l'autre moitié.
- Un accès au financement bancaire jugé « normal » par 77% des chefs d'entreprises et « difficile » par 12%. Cette dernière proportion atteint 33% dans le « textile et cuir ». En revanche, 42% des industriels de la « mécanique et métallurgique » indiquent un accès facile au financement bancaire.
- Un coût du crédit en stagnation selon les chefs d'entreprises.
- Des dépenses d'investissement en stagnation selon 52% des entreprises et en baisse selon 31%. Ces investissements auraient été financés à hauteur de 62% par des fonds propres et 37% par des crédits.

## 1-Climat général des affaires

Le **climat général des affaires** dans l'industrie au cours du deuxième trimestre de 2020 aurait été « normal » selon la majorité des chefs d'entreprises dans toutes les branches d'activités hormis le « textile et cuir » où 54% des industriels le qualifient de « défavorable » et 46% de « normal ».

## 2-Conditions de production

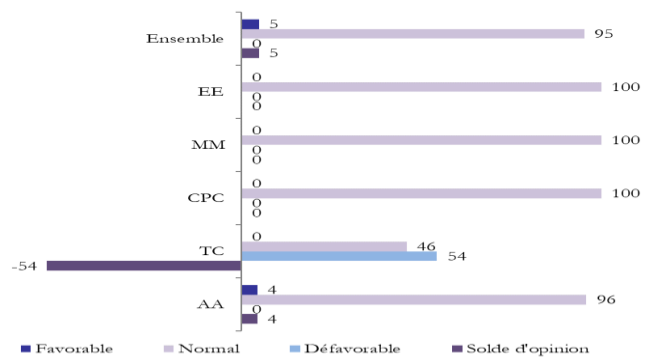
Les **conditions d'approvisionnement** auraient été « normales » selon 53% des industriels et « difficiles » selon 47%. Par branche, elles ont été qualifiées de « normales » par 66% des patrons de l'« électrique et électronique », par 65% de l'« agro-alimentaire », par 49% de la « chimie et parachimie » et par 42% de la « mécanique et métallurgie » et du « textile et cuir ». En revanche, la proportion des entreprises qualifiant les conditions d'approvisionnement de « difficile » varie de 34% dans l'« électrique et électronique » à 59% dans le « textile et cuir ».

S'agissant du **stock des matières premières et demi-produits**, il aurait été à un niveau normal dans l'ensemble des branches d'activité.

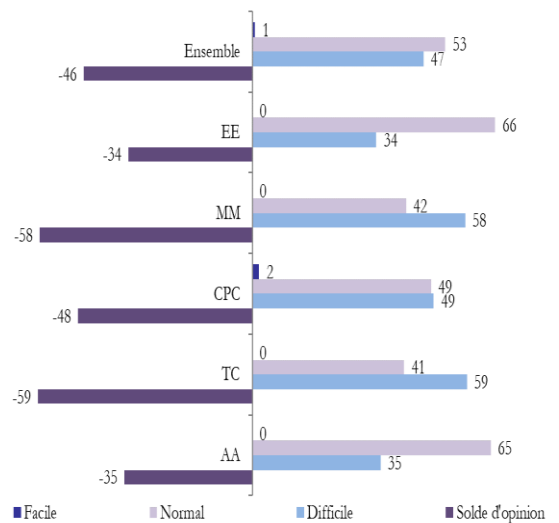
Concernant l'**évolution des effectifs employés durant les trois derniers mois**, 59% des industriels déclarent une stagnation et 39% une baisse. Par branche, 72% des industriels de l'« agro-alimentaire » indiquent une stagnation et 27% une baisse. Ces proportions sont, respectivement, de 66% et 34% dans la « chimie et parachimie », 45% et 55% dans la « mécanique et métallurgie », de 45% et 40% dans le « textile et cuir » et de 31% et 69% dans l'« électrique et électronique ».

Pour **les trois prochains mois**, 63% des industriels s'attendent à une stagnation des **effectifs employés** et 29% à une baisse.

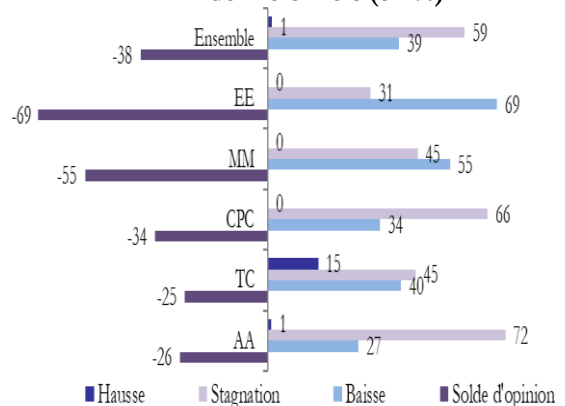
Appréciation du climat général des affaires (en %)¹



Appréciation des conditions d'approvisionnement (en %)



Evolution des effectifs employés durant les trois derniers mois (en %)

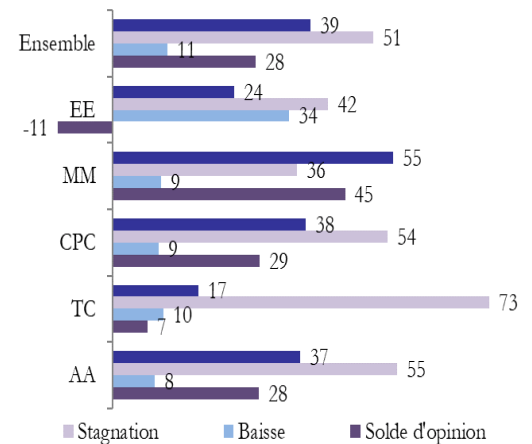


¹ MM : « mécanique et métallurgie », CPC : « chimie et parachimie », TC : « textile et cuir », AA : « agro-alimentaire », EE : « électrique et électronique ».

### 3- Coûts de production

Au deuxième trimestre 2020, les **coûts unitaires de production** auraient enregistré une hausse, reflétant un accroissement dans la « mécanique et métallurgie », dans l'« agro-alimentaire », dans la « chimie et parachimie » et dans le « textile et cuir » et une baisse dans l'« électrique et électronique ». Il est à noter que la proportion d'entreprises indiquant une stagnation des coûts unitaires de production a atteint 73%, 55% et 54% respectivement dans le « textile et cuir », dans l'« agro-alimentaire » et dans la « chimie et parachimie ».

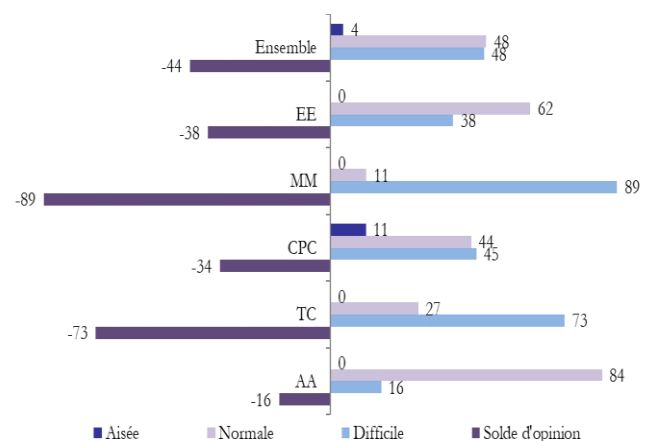
Evolution des coûts unitaires de production (en %)



### 4- Situation de la trésorerie

La **situation de la trésorerie** a été jugée « normale » par la moitié des industriels et « difficile » par l'autre moitié. Par branche, la proportion des entreprises indiquant une situation « normale » a été de 84% dans l'« agro-alimentaire », de 62% dans l'« électrique et électronique », de 44% dans la « chimie et parachimie », de 27% dans le « textile et cuir » et de 11% dans la « mécanique et métallurgie ». S'agissant de la part des industriels qualifiant leur situation de trésorerie de « difficile », elle varie de 16% dans l'« agro-alimentaire » à 89% dans la « mécanique et métallurgie ».

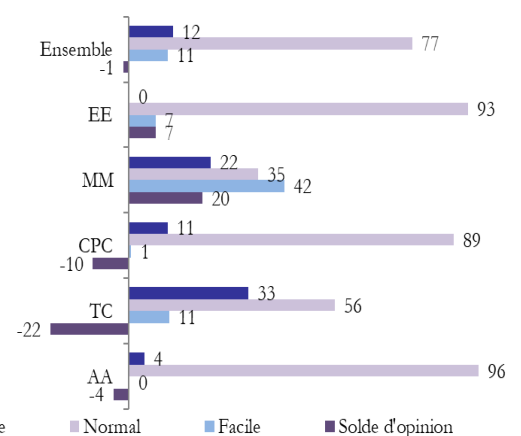
Situation de la trésorerie des entreprises (en %)



### 5- Conditions de financement

L'**accès au financement bancaire** a été jugé « normal » par 77% des chefs d'entreprises, « difficile » par 12% et « facile » par 11%. Par branche, il a été qualifié de « normal » par 96% des entreprises de l'« agro-alimentaire », par 93% de l'« électrique et électronique », par 89% de la « chimie et parachimie », par 56% du « textile et cuir » et par 35% de la « mécanique et métallurgie ». Dans cette dernière branche, 42% des entreprises le qualifient de « facile ». En revanche, 33% des industriels du « textile et cuir » déclarent un accès « difficile » au financement bancaire.

Accès des entreprises au financement bancaire (en %)



Au deuxième trimestre 2020, le **coût du crédit** aurait été en stagnation dans l' « agro-alimentaire » et dans la « mécanique et métallurgie ». Dans la « chimie et parachimie », 85% des entreprises indiquent un coût du crédit inchangé par rapport au trimestre précédent et 15% le déclarent en hausse. Ces proportions sont respectivement de 76% et 21% dans le « textile et cuir » et de 39% et 44% dans l'«électrique et électronique ».

### 6-Dépenses d'investissement

Les **dépenses d'investissement** auraient connu une stagnation selon 52% des industriels et une baisse selon 31%. Par branche, ces proportions sont respectivement de 84% et 16% dans la « mécanique et métallurgie », de 48% et 41% dans la « chimie et parachimie », de 43% et 44% dans le « textile et cuir », de 37% et 27% dans l'«électrique et électronique » et de 36% et 37% dans l' « agro-alimentaire ».

Ces investissements auraient été financés à hauteur de 62% par des fonds propres et de 37% par crédit.

Pour le **prochain trimestre**, 66% des industriels anticipent une stagnation des dépenses d'investissement et 23% une hausse.

